

L'ex-détenu s'évade à la rame avec la complicité de la prison

Eddy Lesage va traverser l'Atlantique, en partenariat avec la maison d'arrêt des Hauts-de-Seine.

Un ancien détenu, Eddy Lesage, s'apprête à tenter la traversée de l'Atlantique à la rame sans assistance, un périple qui sera suivi au quotidien depuis un « point-course » installé au « quartier mineurs » de la maison d'arrêt de Nanterre. A 35 ans, ce sportif accompli qui a passé près de trois ans en prison pour une tentative d'assassinat, veut tout simplement montrer qu'« il n'y a pas de monstres en prison, mais juste des êtres humains » qui « peuvent réaliser un projet et le mener au bout ».

Montrer qu'« il n'y a pas de monstres en prison »

L'idée lui est venue en cellule, un jour de janvier 2000. « Quand j'ai vu à la télévision la navigatrice Peggy Bouchet réussir la traversée de l'Atlantique à la rame, je me suis dit que c'était pour moi », explique-t-il.



Photo AFP

Courbevoie, hier. L'exploit d'Eddy Lesage sera suivi au quotidien depuis un point course installé au « quartier mineurs » de la prison de Nanterre

Intéressés par son projet, le directeur de la maison d'arrêt des Hauts-de-Seine et l'Administration pénitentiaire ont mis en place un partenariat avec Eddy Lesage pour permettre à la quinzaine de jeunes détenus du quartier des mineurs de suivre en direct son exploit, prévu pour durer au moins 60 jours. D'une cellule réaménagée en « point-course », les adolescents maintiendront le contact avec Eddy Lesage grâce à deux ordinateurs

reliés à internet et un téléphone satellite. De leur côté, ils auront pour mission de tenir un blog de la traversée sur le site du navigateur (www.eddylesage.fr), un travail encadré par deux enseignants de la maison d'arrêt, un webmaster, un éducateur de la protection judiciaire de la jeunesse (PJJ) et les surveillants. But du projet, un travail pédagogique sur la géographie, l'informatique et l'écriture, mais aussi sur la régularité,

car le blog devra être alimenté très régulièrement pour que la traversée soit suivie par le plus grand nombre. De son côté, Eddy Lesage jure qu'il n'attend rien de ces jeunes. « Je peux simplement espérer leur faire vivre une expérience, leur apporter un outil de travail, peut-être de travail intérieur », explique-t-il. Pas d'attente, donc, mais un espoir : « Peut-être pourront-ils s'apercevoir de toutes les qualités intérieures qui sont en eux ».